

Dissiper le brouillard

Les abus sexuels et l'inceste sont des fléaux qui infestent la société. Selon les estimations, ils concerneraient environ dix millions de personnes en France. Depuis quelques années, le voile se lève petit à petit et l'ensemble de la société progresse dans sa capacité à regarder en face ces violences et à prendre enfin la mesure des dégâts considérables qu'elles engendrent chez les victimes.

Les auteurs des abus sexuels sont en très grande majorité des hommes, bien qu'ils n'en représentent pas la totalité. Il est clair que chaque individu est responsable de ses actes, de ses passages à l'acte, et doit en assumer les conséquences. Les lignes qui suivent ne visent en aucun cas à amoindrir cette responsabilité mais plutôt à éclairer dans quel contexte ces abus peuvent advenir.

On peut attribuer une agression isolée à une mauvaise rencontre, mais dès lors que les abus sont chroniques, l'environnement est défaillant dans la protection qu'il doit au mineur. Les modalités de cette défaillance sont au nombre de quatre et elles peuvent hélas se combiner :

- L'absence physique due à un travail de nuit, une hospitalisation longue ou une garde alternée.
- L'absence psychique due à l'épuisement, à la dépression.
- L'anesthésie qui peut résulter de différentes addictions : Alcool, drogues ou médicaments.
- Dans certains cas, l'environnement n'est pas passivement négligent mais expose le mineur à des situations dangereuses. Il est en quelque sorte livré au bourreau.

Jusqu'alors en creux, la défaillance de l'environnement se révèle explicitement au moment où le jeune cherche de l'aide et du soutien. Souvent il rencontre alors en réponse : le silence, la minimisation, l'injonction à se taire, voire de l'attaque sous forme de culpabilisation. Dans l'immense majorité des cas, les adultes abuseurs comme les adultes défaillants ont eux-mêmes été victimes d'abus par le passé.

L'un des effets dévastateurs de l'abus sexuel est de brouiller les repères de l'intégrité physique et psychique. L'adulte autrefois abusé va porter en lui ce brouillard et par la suite se signaler de manière implicite à des abuseurs potentiels. Il n'aura pas le réflexe de s'éloigner des personnes nocives. Il pourra même être attiré par ces personnes car instinctivement, nous nous dirigeons plus volontiers vers ce qui est familier (même si c'est toxique), que vers ce qui est nouveau (même si c'est sain). Plus tard, ce même brouillard l'aveuglera peut-être au moment de protéger ses propres enfants. Et c'est ainsi que les abus et incestes coulent de générations en générations.

Ces tragédies en cascade ne sont pas une fatalité. Ce brouillard doit être dissipé et il peut l'être de différentes manières qui peuvent heureusement se combiner.

- Par la Loi qui se positionne avec clarté sur le non consentement du mineur et des acteurs judiciaires formés à l'écoute de ces traumatismes.
- Par l'école qui pourrait systématiser les interventions d'associations formidables qui visent rétablir dès le plus jeune âge les notions basiques de l'intégrité corporelle et psychique.
- Par la culture qui nous éclaire : Films, livres, séries, BD, Podcasts qui s'emparent de ces sujets.
- Par l'exposition à un environnement thérapeutique sain qui va les croire, les soutenir et « remettre les pendules à l'heure ». En centre médico psychologique ou en cabinet libéral pour un accompagnement individuel. Certaines associations proposent aussi des groupes de parole gratuits.

Le développement psycho sexuel du mineur doit être considéré comme un sanctuaire dont nul adulte ne doit franchir le pas, sous quelque prétexte que ce soit. L'ampleur du phénomène est telle que cela requiert la lucidité et la vigilance de chacun d'entre nous.